

Interaction Qui fête ses 20 ans

ALMA (PÉT) — Vingt ans d'art social à Alma. C'est ce qui sera au centre d'une exposition qu'on pourra voir, vendredi, dans l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne. Elle fera la rétrospective de l'engagement concret de Jocelyn Maltais et Alain Laroche, fondateurs d'Interaction Qui, en 1980.

L'exposition «L'art, c'est toi itou» prendra l'affiche jusqu'au 15 septembre. On y présentera les grandes réalisations, les grands moments d'Interaction Qui. Le président Alain Laroche a rappelé qu'il s'agit à la fois d'un organisme sans but lucratif, et d'un duo d'artistes qui ont choisi de troquer leurs disciplines respectives, la peinture (Laroche) et la sculpture sur bois (Maltais), pour l'art social, s'exprimant dans la communauté.

Pourquoi souligner les 20 ans? «Nous avons senti le besoin de montrer un fil conducteur, de montrer aux gens que nous sommes en train de créer une oeuvre ensemble, de définir un nouveau terrain où se sont graduellement construites des choses», a poursuivi Laroche. À son avis, en reconstruisant les artefacts témoignant de ces événements, «nous sommes en train de revoir notre parcours et mieux nous comprendre. Nous avons le goût de le partager avec la population...»

On parle du fil conducteur de l'exposition comme d'un élément concernant «la pratique de l'art comme activité construisant le réel». Les visiteurs pourront «voir des oeuvres qui questionnent notre espace de vie, nos croyances et valeurs, à travers l'imaginaire collectif et la mythologie de notre territoire.»

Membre d'IQ depuis huit ans, à l'occasion d'Événement Ouananiche, l'administrateur scolaire Marc Lamirande parle d'une exposition qui sera marquante. Elle porte, dit-il, un regard à la fois critique et poétique sur la société, provoquant du même coup l'émergence de nouveaux signes enrichissant notre patrimoine culturel.

Il a rendu hommage, cette semaine, aux deux artisans d'IQ: «Ça fait 20 ans qu'ils font participer les gens à leurs oeuvres artistiques, en leur disant qu'ils peuvent également faire partie de l'art, qu'ils font se poser des questions à des gens. En tant que citoyen d'Alma, je considère avoir été privilégié d'avoir eu dans ma ville deux individus qui ont ainsi pu sensibiliser une population à toutes sortes de choses. Cette pratique mérite l'éloge, car ils n'ont pas toujours travaillé dans la facilité, devant se priver d'entrées importantes d'argent.»

Parmi les réalisations du duo, on note, en 1980, Action 80 et Intervention 58, puis «Une rue art faire» il y a 20 ans. Les plus de 30-35 ans se rappelleront des 300

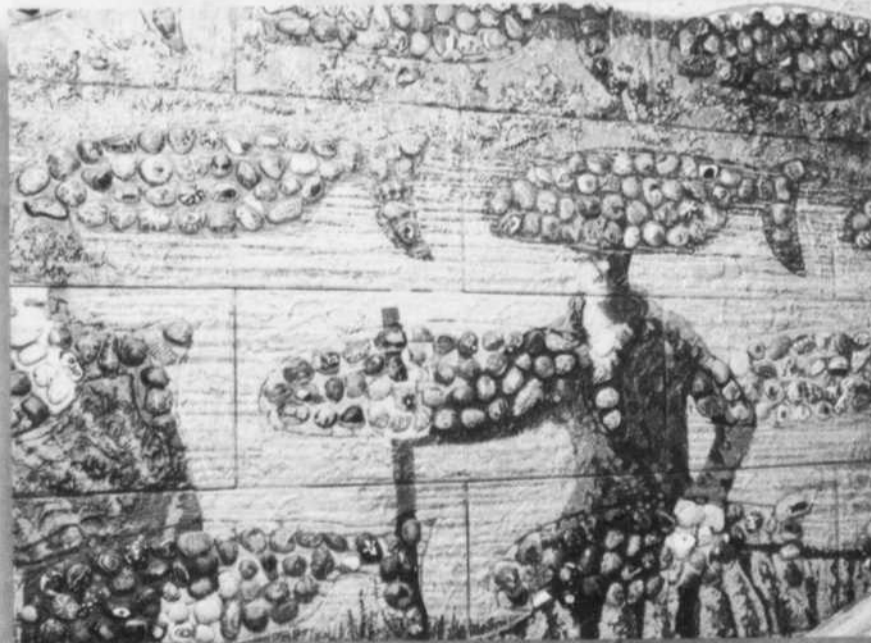
immenses photocopies représentant des gens et tapissant les vitrines de la rue commerciale Sacré-Coeur.

D'autres titres seront à eux seuls évocateurs: Pointe d'appel (1982), On ne souille pas la terre (environnement et économie), et Nous déclarons la salle Tremblé plafonnée (1983), Mémoire de la famille Côté-Maltais (1984), La Noyade de Maria Chapdelaine (1985), Peaux d'ouananiche (1987), Aonanch: l'esprit de clocher (1992, à Chicoutimi), et l'Événement Ouananiche (1989-2000). Ce grand projet, encore actif, regroupe les concepts des années 80 et 90; au lieu de dénoncer, il prend une forme davantage

contributive, à partir de l'art.

On rappelle qu'il s'agit d'autant d'événements artistiques en interaction constante avec la communauté, «et qui ont tracé un itinéraire de l'imaginaire populaire de notre région.»

Les deux fondateurs d'Interaction Qui ont aussi précisé cette semaine la nature de l'animation qui se fera, cet été, sur la Véloroute des Bleuets. Ainsi, parallèlement à l'exposition-rétrospective, I.Q. animera trois kiosques baptisés chacun du nom de «Toit itou», en trois points de la voie cyclable d'Alma, intégrée à la Véloroute. On en trouvera un près de l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne, au Complexe



OEUVRES - Une des oeuvres installées dans la salle d'exposition de l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne.

PHOTOS STEEVE TREMBLAY

arts
et société
progrès dimanche

ART —

Jocelyn Maltais, Guy Sioui-Durand et Alain Laroche devant l'une des composantes d'un kiosque «Toit itou».

touristique de la Dam-en-terre et au Parc des générations, boulevard Des Cascades (près de la boulangerie Lesage) et non loin d'Alma Matériaux, l'un des commanditaires.

Chacun présentera des reproductions géantes de toiles célèbres, avant-gardistes et parfois rejetées à leur époque. Une partie amovible permettra de donner à chacun une dimension de tableau vivant, le temps d'une photo.

«Le corps du spectateur deviendra un moment matériel, prenant position dans l'oeuvre, ce qui devrait créer une animation détendue et amusante, auprès des cyclistes.» On parle ici d'un musée imaginaire et éclaté, accessible à tous.

I.Q. prévoit s'étendre à l'échelle du Lac-Saint-Jean, grâce à la Véloroute, et, avec les années, en faire «une véritable véloroute culturelle et artistique».

Sociologue de l'art, Guy Sioui-Durand a longuement situé le travail du duo Laroche-Maltais dans le contexte global de cette forme d'art, dans divers pays. «Les gens d'I.Q. ont fait de la région leur territoire... Vingt ans après le manifeste d'action d'I.Q., la revue montréalaise Parachute, identifiée aux milieux les plus branchés en métropole, vient de faire paraître trois numéros avec le thème de la communauté... Ce qui se passe ici, c'est l'application du concept «penser globalement et agir localement».

Il a aussi parlé de l'animation à venir: «La démarche est tournée vers l'avenir. Les «toits itou» sont faits par des jeunes et sont dehors, dans le cadre d'une stratégie qui vise à rejoindre les gens...», a-t-il aussi mentionné.

«Pearl Harbor»

Scénario banal, effets spéciaux efficaces

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Film très attendu qui a créé des attentes, «Pearl Harbor» de Michael Bay bénéficie des étonnants effets spéciaux du cinéma actuel, victime cependant, de la banalité des scénaristes. Le tout offre un bon film d'action, une gentille histoire d'amour... pour la grande Histoire, il faudra aller voir ailleurs.

Si vous êtes de la génération peu informée sur la Deuxième Guerre mondiale, ce n'est pas le film de Bay qui compensera

pour les carences en histoire. On ne s'embarrasse pas du contenu dans ce film. Avare d'explications, le scénario évoque sans profondeur le conflit opposant l'Allemagne à l'Angleterre, puis à la France et les pays voisins. C'est à peine si la complexité de la situation est effleurée, autant concernant les négociations de paix avec le Japon, encore moins les motifs de la guerre que l'inertie des officiers Américains méprisant l'intuition fondée de leurs conseillers.

Une fois occulté tout ce qui

aurait demandé un véritable travail pour réaliser une oeuvre cinématographique, «Pearl Harbor» se voit comme un fantasme de deux garçons qui ne rêvent que de piloter un avion. Enfants, dans la grange, ils s'amuse à simuler un vol, avec attaque aérienne féroce dont ils sortent vainqueurs. Deux amis, dont l'un Rafe (Ben Affleck) se fait le protecteur de l'autre et communique sa passion à Danny (Josh Hartnett).

Devenus grands, leur amitié demeure aussi forte. Alors qu'il s'éprend d'une infirmière

(Kate Beckinsale) Rafe McCawley ne résiste pas à l'appel de l'aventure et se porte volontaire pour aller se battre en Angleterre où sa témérité en fait un héros dont l'avion s'est écrasé dans la mer.

À la demande de son ami, Danny Walker veille sur la fiancée de son ami. Si grand soit le chagrin, il devient difficile pour les deux de ne pas ressentir une attirance de plus en plus grande. Convaincus de la mort de Rafe McCawley, ils finissent par s'abandonner à leur désir.

Pendant ce temps, le Japon prépare son offensive et se jette avec brio sur une proie facile parce que trop sûre de sa puissance et trop encline à la douce vita qu'inspire l'atmosphère des îles.

Le combat réserve des images spectaculaires. Le rythme est d'une grande efficacité. La caméra est axée sur l'essentiel et donne l'impression aux spectateurs de se retrouver eux-mêmes en plein cœur de l'action. On n'a pas le temps de réaliser le drame. On subit le mouvement infernal de l'action, sans recul, sans conscience, tant que le silence qui suivra ne permettra pas de mesurer l'ampleur du désastre.

Parallèlement à l'histoire du triangle amoureux, se vivent d'autres sentiments, se créent d'autres liens. Malheureusement, on demeure sans cesse à l'extérieur des êtres, regrettant que la superficialité nous prive de la qualité des idées mises en place.

«Pearl Harbor» de Michael Bay s'inspire de plusieurs grandes productions pour obtenir ses propres effets. Que l'on pense à «Titanic» pour la scène



JAMES KING dans un des rôles féminins de «Pearl Harbor».

où le navire «Antartica» coule tandis que les gens sur le pont tentent de s'accrocher et que d'autres demeurent prisonniers à l'intérieur.



ACTION - «Pearl Harbor» de Michael Bay bénéficie des étonnants effets spéciaux du cinéma actuel. Le tout offre un bon film d'action.

Spectacles du 10 au 16 juin 2001

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 10	Choeur en harmonie	Jonquière		Atelier de musique de Jonquière	chant choral, harmonie	Harmonie de concert AMJ et Chorale CRDA	Orphée, AMJ	14h00	695-0242	10\$ 5\$	
	Concert	La Baie		Ensemble au Mitan Orch. harm. La Baie	musique variée	dir: Marthe Beaudoin Dany St-Gelais	église St-Edouard	19h30	678-9190	10\$ 3\$	
	Opération Pigeon	St-Fulgence	Jean Cossette	troupe La Gaillarde	théâtre	m.sc.: André Perreault	salle Chev. de Colomb	19h30	674-2313 674-2597	10\$	
Lundi 11											
Mardi 12											
Mercredi 13	Marie-Noëlle Claveau	Jonquière		SRC-CBJ	chanson, jazz	Marie-Noëlle Claveau	Le Palace	20h30	548-0130 696-6600	5\$	
Jeudi 14	Rêve ou réalité	Chicoutimi		Festival th. amateur Aînés de Chicoutimi	théâtre	troupe La Moisson d'or	Théâtre UQAC	19h30	549-4168 545-4262	10\$	
Vendredi 15	À tout jamais: une histoire de Cendrillon	Jonquière	adapt: N Lajoie, S Dallaire	troupe Constellation	spectacle médiéval	étudiants de 17 à 25 ans	poly de Jonquière	19h30	547-1891 695-7801	5\$ 3\$	pour Le MIENS
		Chicoutimi		Festival th. amateur Aînés de Chicoutimi	théâtre	troupe Le Strapontin, de Suisse	Théâtre UQAC	19h30	549-4168 545-4262	10\$	
Samedi 16	Mais qui a tué Harry?	Chicoutimi	Dario Larouche, d'ap. Hitchcock	Festival th. amateur Aînés de Chicoutimi	théâtre	troupe Les 100 Masques	Théâtre UQAC	14h00	549-4168 545-4262	10\$	
	La place magique	Chicoutimi		Festival th. amateur Aînés de Chicoutimi	comédie musicale	troupe La Thalia, de Laval	Théâtre UQAC	19h30	549-4168 545-4262	10\$	
	Marco Lafrance Les Respectables	Chicoutimi		Vieux-Port	chanson originale	Marco Lafrance, Les Respectables	Vieux-Port	19h30 21h00	698-3025	8\$	
	À tout jamais: une histoire de Cendrillon	Jonquière	adapt: N Lajoie, S Dallaire	troupe Constellation	spectacle médiéval	étudiants de 17 à 25 ans	poly de Jonquière	19h30	547-1891 695-7801	5\$ 3\$	pour Le MIENS
Hommage à Tori Amos	Péribonka	Sylvie Jean	auberge Ile du Repos	musique	M.Bertrand, M-N. Fortin, N.Simard, P.Bélangier	Ile du Repos	21h30	347-5649	10\$		

L'offre demeure la même

La saison des spectacles estivaux s'amorce

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Théâtre au Lac-Saint-Jean, variétés musicales, chorégraphiques et historiques au Saguenay: les citoyens de la région et les visiteurs qui mettront le cap sur les paysages d'ici au cours de l'été qui vient auront de quoi effectuer, s'ils le désirent, un périple culturel aux nombreuses étapes.

Un premier tour d'horizon permet de constater que l'offre demeure sensiblement la même que celle de l'an dernier, en ce sens que les mêmes salles seront occupées par les mêmes groupes ou troupes, et que tous les «gros canons» sont de retour. Chaque organisation promet toutefois des améliorations et des additions à son produit, et bien entendu les producteurs de théâtre offrent de nouveaux titres. Quelques nouveaux joueurs tenteront aussi de tirer leur épingle du jeu dans ce foisonnement estival.

Parmi les spectacles majeurs, il faut citer «*Ecce Mundo*», qui revient pour une deuxième année au théâtre portant son nom aménagé au pavillon sportif de l'UQAC. Au programme: 50 artistes, 700 costumes, décors variés, effets spéciaux, danse, chant, gymnastique, acrobatie, musique, pour raconter, dans une production signée Ariane Blackburn, 2000 ans de danse à travers le monde, du 28 juin au 1er septembre. Aussi dans le domaine de la danse, la troupe Madilhut, dirigée par Thérèse Plante, sera de retour pour une deuxième année à La Saguenéenne pour présenter son spectacle de danse et d'humour intitulé «*Imagine*».

«*Québecissime*», le spectacle de Logistik 22, en sera à son septième été et à son troisième dans sa propre salle, le théâtre Palace Arvida. Dans ce cas, ce sont 32 artistes, chanteurs, musiciens, danseurs qui dressent un portrait de l'histoire de la chanson québécoise, de Céline Dion à La Bolduc, dans une mise en scène conçue par Pierre Doré, entre le 28 juin et le 1er septembre.

Doyenne des spectacles d'été qui ont survécu au Saguenay, «*La fabuleuse histoire*

d'un Royaume» entamera sa quatorzième saison au théâtre du Palais municipal de La Baie. Le méga-spectacle historique créé par Ghislain Bouchard, et maintenant dirigé par Louis Wauthier, fait appel à plus de 200 comédiens, danseurs et figurants pour raconter la naissance et l'évolution de notre région. «*La fabuleuse...*» sera jouée du 30 juin au 18 août et il est à noter que le spectacle son, lumière et multimédia de Louis Wauthier, «*Le Bal des lasers et des fontaines*», sera également de retour tous les après-midi à 14 heures, à compter du 1er juillet.

Dans une veine plus modeste, mais qui se veut tout aussi divertissante, il y aura à nouveau un spectacle de style cabaret au Côté-Cour de Jonquière. Intitulé cette fois «*Cabaret des nuits blanches*», il sera mis en scène par Guylaine Rivard, avec les comédiens Benoit Lagrandeur, qui agit aussi comme directeur artistique, Nancy Bourdages, Maud Côté, Johanne Grenon, Dany Lefrançois, Patrice Leblanc et d'autres artistes invités qui présenteront des numéros variés de chanson, d'humour et de théâtre, du 5 juillet au 5 août.

Une nouvelle production théâtrale sera offerte à Chicoutimi par le théâtre Les 100 masques, soit la comédie «*Mais qui a tué Harry?*». C'est une adaptation du film d'Alfred Hitchcock signée Dario Larouche et mise en scène par Sophie Larouche, qui sera jouée à la salle Murodock du 5 au 28 juillet.

Lac-Saint-Jean

Dans le secteur du Lac-Saint-Jean, au moins quatre pièces de théâtre seront présentées cet été. D'abord à la Dam-en-Terre, on pourra voir «*Cherchez l'homme*», une comédie de Jean-Raymond Marcoux mise en scène par Line Nadeau, qui sera défendue par la comédienne Louise Harvey et les comédiens Clément Beaumont, Yves Amyot et Réjean Vallée, du 3 juillet au 25 août.

L'auteur et producteur Jimmy Doucet proposera pour sa part une troisième création en autant d'années au centre touristique de Vauvert: «*La*

séductatrice», pièce qu'il a écrite et dont il assure la mise en scène, dirigeant une équipe de comédiens formée de Marie-Pierre Lussier, Francis Côté et Maxime Bouchard. Quinze représentations sont prévues, les mercredis jeudis et vendredis, du 11 juillet au 10 août.

À Roberval, la troupe Le Calorifère entreprend sa cinquième saison de théâtre d'été

à Place de la Traversée, avec «*Une chance sur un million*», comédie de Norm Foster, traduite par Josée de la Bossière. Sylvain Blackburn et Maude Boutet sont les deux comédiens retenus et le nom du metteur en scène sera annoncé sous peu. La pièce sera jouée du 5 juillet au 25 août.

Enfin, il y aura aussi du théâtre d'été à la salle Azimut du

Cégep de Saint-Félicien, où le Théâtre des 4 planches, fort du succès remporté l'an dernier (avec «*L'Intrus*»), proposera la pièce «*En attendant bébé*», de Pierre Yves Lemieux. Le metteur en scène Vincent Champoux dirigera cinq comédiens et comédiennes dans cette production présentée du 1er juillet au 8 août.

Catherine Durand privilégie avant tout la spontanéité

CHICOUTIMI (DP) - Catherine Durand: le nom vous dit peut-être quelque chose... ou alors c'est un peu flou... Mais cela ne le restera pas longtemps, car «*Flou*» c'était le titre de son premier album. Celui-ci, son deuxième (à nouveau sur étiquette Warner), porte son nom à elle, et ses textes sont plus précis, directs, proches des gens: «*Il faut parler à l'auditeur, il faut qu'il se sente interpellé par ce qu'on lui dit*», souligne en entrevue la chanteuse montréalaise aux cheveux roux et aux yeux gris clair.

Même si elle a un diplôme universitaire (un bac en communications de l'UQAM) et une expérience professionnelle comme camérawoman à MusiquePlus, Catherine Durand privilégie avant tout la spontanéité, le naturel. Dès qu'elle a eu une guitare entre les mains, s'appuyant sur les accords de base enseignés par ses amis qui lui ont aussi prodigué quelques judicieux conseils, elle s'est mise à composer, d'abord des pièces instrumentales, puis des chansons.

Autodidacte et fière de l'être, elle a refusé les contraintes de l'enseignement musical: faire des gammes, apprendre des pièces imposées, c'est comme faire de la peinture à numéros, selon elle. Même chose pour sa voix: «*Je n'ai aucune technique vocale, mais je suis à l'aise avec ma voix. L'important, c'est qu'on puisse la reconnaître tout de suite*», dit-elle. Elle admire cependant ceux et celles qui, à force de travail, arrivent à une grande maîtrise technique, à condition que ce ne soit pas au détriment de la spontanéité.

Elle nous arrive donc avec treize nouvelles chansons, dont elle a écrit les paroles et la musique dans la plupart des cas, sauf pour la ballade «*Les apparences*», écrite par Alana Filippi, parolière de Daran, qui a aussi collaboré à deux autres chansons. Elle a beaucoup apprécié cette collaboration: «*Cela donne de l'expérience et un regard neuf, extérieur sur notre travail est toujours pertinent*», dit-elle. Pour elle, les paroles viennent toujours après la musique, qui inspire les sujets par sa couleur, son atmosphère, son rythme.

Son style musical, qu'elle définit elle-même comme pop rock, agrémenté de notes folk et country, porte des textes où il est beaucoup question d'amour. «*Je les ai écrits pen-*



DISQUE - Catherine Durand propose de bons textes sur son deuxième album.

(Photo Sylvain Dufour)

dant une période où j'étais très heureuse de ce côté-là, j'ai mis l'accent sur les beaux côtés plutôt que sur les aspects sombres de l'amour: j'ai l'impression d'avoir fait un disque positif.»

Après avoir écouté le disque et relu les textes, nous pouvons affirmer que Catherine Durand possède une qualité d'écriture certaine et qu'elle a le sens de l'image poétique. Si certains passages sont un peu faibles ou maladroits, l'ensemble est bien tourné et agrémenté de quelques lignes percutantes et lumineuses qui emportent l'adhésion.

Un premier vidéoclip, tourné sur la chanson «*Peu importe*», a déjà beaucoup tourné sur MusiquePlus depuis quelques mois, et le deuxième clip, sur la chanson «*Encore là*», sera diffusé à compter de cette semaine. Parmi les autres titres de l'album on peut citer «*Quelque part*», «*Plus fort*», «*Depuis toi*», «*Je dors avec toi*» et deux chansons en anglais: «*In the Story*» et «*Infinity*».

Si elle a beaucoup composé et joué de la guitare, Catherine

Durand ne rêvait pas nécessairement de faire carrière dans ce domaine. À 22 ans, étudiante, elle n'avait pas encore choisi sa voie, tout le monde autour d'elle était pigiste, changeait de métier régulièrement. «*J'espérais qu'à 30 ans, je saurais ce que je veux faire, et c'est bien ce qui s'est passé*». La chanson la satisfait pleinement, entre autres parce que la routine, qu'elle craint par-dessus tout, en est presque totalement absente.

Après son premier disque, Catherine Durand a commencé à apprivoiser la scène, faisant les premières parties de Lili Fatale, Alanis Morissette, Okoumé. «*J'ai le trac et cinq minutes avant le début du show, je me demande pourquoi je fais ça. Mais dès que je sens l'énergie de la foule devant moi, celle des musiciens derrière moi, le trac est oublié et tout devient super*», dit-elle. Elle doit participer à quelques festivals cet été dans la région de Montréal et, si tout va bien, entamer une tournée québécoise à l'automne.



ECCE MUNDO... au théâtre du pavillon sportif de l'UQAC.



LA FABULEUSE... histoire d'un royaume à La Baie.

Sur les traces de Corno

Julie LeBlanc O'Leary exposera à New York

CHICOUTIMI (CL) - Dans quatre jours sera grand jour pour Julie LeBlanc O'Leary. Petite-fille du célèbre violoniste Arthur LeBlanc, native de Chicoutimi, étudiante en architecture et artiste, elle participera à une exposition de groupe à Agora Gallery de New York.



christiane
aforge

« À chercher ce dont est fait la perception... Dans la foulée de ce qui nous est offert, on perçoit une idée, que l'on construit sensiblement... »

Ce qu'elle construit a plusieurs sources: études en architecture de paysage, études en Histoire de l'art, en architecture (Université de Montréal, École du Languedoc-Roussillon Montpellier, École polytechnique fédérale de Lausanne en Suisse), Design de l'architecture.

Tout en poursuivant ses études, Julie LeBlanc a vécu plusieurs expériences professionnelles à titre de designer mais aussi comme électricienne et assistante aux décors au Stadtshobourn à Anvers (Belgique) pour le Fantôme de l'opéra.

Depuis 1996, elle a participé à plusieurs expositions de groupe: Université de Montréal, Montpellier, Weil am Rhein (Allemagne), pour aboutir, en juin 2001 à New York.

Pour cette exposition, elle présente « Destination X ». Une série qui, écrit-elle « propose un voyage à travers quelques tranches de celles-ci.

Choisi au hasard, né d'un désir de saisir, de se rapprocher, de s'appropriier un peu plus le phénomène de la perception et ses facettes toujours changeantes, chaque dessin porte en lui une portion de cette image totale, un indice, une ouverture dans le monde cognitif de la construction sensible

de l'espace. » Situé à Soho, Agora Gallery est au coeur d'un centre artistique des plus dynamiques. La peintre Corno de Chicoutimi y exposait en solo en 2000.

Pour Julie LeBlanc O'Leary, 25 ans, c'est un départ dans lequel elle met beaucoup d'espoir: « Si la vérité se trouve dans les yeux de l'observateur, faisons un test... Je vous donne de l'espace, donnez-moi du temps... »



EXPOSITION - Julie LeBlanc O'Leary est la petite-fille du célèbre violoniste Arthur LeBlanc.

« DEUX FOIS BRAVO ! »
EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

NICOLE KIDMAN
EWAN MCGREGOR
MOULIN ROUGE!

www.clubmoulinrouge.com

00485763

SON DIGITAL L'AFFICHE! CHICOUTIMI CINÉMA ODYSSEE CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ NUMÉRO # 1 AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS !

« CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE ! »
Daphné Bédard, Le Soleil

« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001 ! »
Jean Beaumoy, La Presse



LES FILMS SÉVILLE - GINÉMAGINAIRE présente
FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

PIERRETTE ROBITAILLÉ YVES JACQUES MICHEL COURTEMANGHE
SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE

CHICOUTIMI ALMA JONQUIÈRE DOLBEAU

À L'AFFICHE! CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

SOLUTION DU JEU N° 186

MÉGA MOTS CROISÉS 30 X 40

GAGNANTS DU 8 JUIN

- 1er PRIX 50\$** ▶ **Élizabeth Desforges**
1367, des Maristes, Chicoutimi
- 2e PRIX 30\$** ▶ **Monique Bégin**
2238, Pasteur, Jonquièrre
- 3e PRIX 20\$** ▶ **Denise Tremblay**
2271, Grande-Baie Sud, La Baie

Votre prix vous sera expédié par la poste

1	E	S	T	H	E	T	I	Q	U	E	A	S	T	R	E	S	E	U	L	S	O	R	M	I	E	R	S	1
2	M	O	R	O	S	E	U	S	U	R	P	E	R	A	I	E	N	T	E	T	A	L	E	N	T	R	A	2
3	P	U	I	S	E	O	I	E	O	P	T	E	R	U	R	A	L	T	A	I	R	R	3					
4	O	S	T	R	A	M	E	S	U	P	R	E	T	T	E	S	I	E	R	R	A	G	O	B	E	N	T	4
5	I	C	I	I	N	I	T	I	A	L	E	S	U	B	O	S	C	O	R	O	I	S	S	U	E	5		
6	G	R	O	G	N	E	S	C	R	O	C	S	E	S	A	U	E	N	U	M	E	R	E	R	M	N	6	
7	N	I	L	L	E	S	S	T	A	T	I	C	E	E	N	R	O	L	E	R	A	I	E	P	E	E	7	
8	O	R	E	E	E	T	E	T	E	P	S	I	I	D	I	O	T	L	A	S	C	A	R	8				
9	N	I	B	R	O	C	A	R	D	E	R	A	I	E	N	T	O	O	I	L	L	I	C	O	O	C	9	
10	S	O	R	E	S	A	L	E	E	I	N	I	S	E	N	N	C	I	E	L	I	O	T	A	10			
11	N	E	F	E	L	A	S	S	L	O	G	A	N	G	L	A	S	A	N	T	I	E	N	N	E	11		
12	E	S	P	O	O	A	G	I	E	N	E	R	G	I	E	T	R	I	S	E	P	C	E	S	12			
13	N	L	U	N	A	M	O	L	O	S	S	E	R	E	P	E	T	E	R	A	R	I	R	E	E	13		
14	T	O	I	T	T	O	I	L	E	14																		
15	R	P	S	O	U	T	E	S	15																			
16	A	U	G	M	E	N	T	16																				
17	C	R	E	U	S	E	R	T	E	17																		
18	T	O	L	E	T	A	M	A	S	18																		
19	E	R	E	U	N	I	R	19																				
20	A	M	E	R	C	R	A	N	20																			
21	A	V	A	N	C	A	I	B	U	21																		
22	P	E	R	T	E	E	M	U	E	22																		
23	T	R	I	A	R	A	S	E	23																			
24	E	T	A	T	I	S	E	N	T	24																		
25	R	I	G	O	L	A	S	O	S	25																		
26	E	S	E	R	I	N	E	N	I	26																		
27	S	S	R	E	A	L	I	S	A	27																		
28	E	D	E	N	A	N	L	I	M	A	A	D	D	O	R	A	E	R	R	U	B	E	N	E	28			
29	A	N	O	N	A	N	N	E	C	A	M	P	A	N	I	D	E	A	R	A	S	E	R	I	N	29		
30	U	T	T	O	P	E	C	R	I	N	A	R	I	A	S	E	C	E	T	A	S	T	E	S	T	30		
31	R	A	S	S	I	S	R	I	D	E	N	O	M	M	A	S	A	R	C	O	I	D	O	S	E	31		
32	A	M	I	S	O	U	C	I	P	E	R	I	T	A	N	C	H	E	U	T	I	S	U	D	32			
33	A	N	T	A	N	L	A	M	A	R	E	I	T	R	E	A	N	C	R	E	A	G	I	T	E	33		
34	E	R	S	E	E	E	A	T	T	E	R	R	E	R	R	E	R	E	I	D	E	E	P	34				
35	X	I	I	T	O	M	B	E	R	E	A	U	N	E	R	E	I	D	E	A	N	E	U	B	E	35		
36	P	O	P	R	I	M	A	T	E	P	R	A	T	O	E	C	L	E	C	T	I	S	M	E	R	N	36	
37	E	L	O	I	S	E	R	E	F	E	V	A	R	I	C	E	L	L	E	M	U	E	T	T	E	S	37	
38	R	D	E	P	E	N	D	S	E	T	T	E	R	D	E	T	A	I	L	L	E	R	A	L	A	38		
39	T	U	E	R	U	E	S	E	R	T	I	R	A	I	E	N	T	E	L	I	N	G	U	E	R	A	39	
40	S	U	S	S	E	X	S	I	T	U	E	R	A	D	E	T	E	R	P	E	T	E	S	O	N	S	40	

Les paroles s'envolent
les écrits restent...
Progrès-Dimanche pour une publicité qui rapporte
545-4474
Demandez un représentant(e)

Livre de la semaine

Premier roman de Michel Leboeuf

Une bonne idée finit en queue de poisson

CHICOUTIMI (CL) - À peine les oiseaux sont-ils revenus du Sud, migrant vers le Nord pour la nidification, le temps de se reposer un peu, qu'un phénomène curieux se produit: ils repartent vers le Sud. Pire, tous les autres oiseaux en font autant. Les forêts deviennent silencieuses. Le ciel se couvre sous les volées de plus en plus gigantesques.

Michel Leboeuf, écologiste et naturaliste, en est à son tout premier roman. Un thriller à caractère scientifique dont l'idée de départ est à tout le moins exceptionnelle. L'Amérique du Nord se vide de ses oiseaux.

Pourquoi?, s'interrogent les scientifiques et les gouvernements. Les uns cherchent une véritable réponse. Les autres veulent surtout éviter de ternir leur image. C'est donc dans le plus grand secret que sont recrutés les meilleurs chercheurs et spécialistes. Ils ont pour mandat d'éclaircir ce mystère et, suggère-t-on, de faire en sorte de taire le nom du coupable.

Accident écologique, contamination des eaux, fuite chimique, pollution accélérée, épidémie? Autant de questions sans réponse.

Les chercheurs s'allieront dans une enquête qui ouvrira plusieurs pistes troublantes. Mais la rivalité, l'individualis-



LE SILENCE DES OISEAUX, un thriller scientifique de Michel Leboeuf.

me seront les pires obstacles de cette quête de la vérité.

L'idée de l'auteur a de l'impact. Le lecteur tâtonne avec les personnages, émet ses hypothèses croyant suivre une piste véritable par le rêve récurrent du héros.

On se réjouirait sans retenue de l'émergence d'un nouveau Weber. Malheureusement, l'auteur manque de souffle. Le caractère des personnages entraînent à autant de cul-de-sac. Rien ne va jusqu'au bout ni ne se justifie. La finale est encore plus décevante puisque que rien n'est résolu. On verse dans l'image moralisatri-

ce où l'aspect scientifique disparaît devant le message apocalyptique où l'humain se fait rappeler à l'ordre par le chaos inexplicable qui prend fin de

manière tout aussi inexplicable que le début.

Un livre qui prend un bon départ pour finalement s'égarer dans les dédales de sa pro-

pre ambition pseudo-scientifique.

«Le silence des oiseaux», roman de Michel Leboeuf, aux Éditions Trait d'union.



Christiane Laforge

www.lequotidien.com



Fonds de dotation
Centre hospitalier
Jonquière

**Campagne
de financement
2000-2001
15 ans avec vous**

Une fois de plus, le Groupe Cantin Gagnon inc. fait preuve de générosité en remettant un chèque de 500 \$ au Fonds de dotation du Centre hospitalier Jonquière inc.



C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté que monsieur Roch Cantin du Groupe Cantin Gagnon inc. remet un chèque de 500 \$ à monsieur Jules Savard, président d'honneur de la campagne et à M^{re} Claude Roy, président du Fonds de dotation du Centre hospitalier Jonquière inc.

00485096



Collecte de sang

CET ÉTÉ

«Sauvez une vie»



Anne-Marie, 8 ans
leucémie, 6 transfusions
Pascal, 16 ans
cancer, 90 transfusions

**MARDI ET MERCREDI
19 ET 20 JUIN
13 h à 20 h 30**

NCSM CHAMPLAIN
Réserve Navale
405, boul. Saguenay Est, Chicoutimi

En collaboration:

progrès dimanche

le QUOTIDIEN

CKRS590
RADIO + MEDIA
La radio de l'information

Radio-Canada
Télévision

CKTV



Livre de la semaine

Auteur à succès

Placide Gaboury explique notre «besoin de fuir»

CHICOUTIMI (RT) - Placide Gaboury, qu'on l'aime ou qu'on l'aime pas, ne laisse personne indifférent. Un beau vendredi soir, à l'auditorium du Bon-Conseil, devant tout au plus une cinquantaine de personnes, l'auteur et conférencier est resté fidèle à lui-même: droit au but, sans détour, avec des mots riches et justes. Des mots qui portent...

Car Placide Gaboury se sent libre, est libre. Du commencement à la fin de sa conférence sur le «besoin de fuir», ce philosophe sonne juste. Il s'exprime de façon claire et simple dans un langage facile à comprendre, à saisir. Ce qui est rare dans le domaine spirituel. De plus en plus de gens adhèrent, s'abreuvent à cette source parce que Gaboury parle le langage du temps, d'un temps d'ouverture, d'exploration libre, d'intériorisation.

«Il y a quatre fuites principa-

les dans la vie, soit par le haut, le bas, par en avant et par en arrière. Ce besoin de se consoler de nos frustrations est devenu pour les compagnies et les grandes corporations un moyen efficace pour les satisfaire mais pas pour les guérir. Toujours faim, toujours soif.

Mais cela ne donne absolument rien car les gens se retrouvent toujours en cavale», de raconter Gaboury en conférence.

Selon cet ancien jésuite, la fuite permet de découvrir ce que l'on a chez soi, dans son intérieur. «On fuit par le haut avec des choses idéalistes, les religions et les rêves un peu fous. Par en bas, on fuit la surconsommation, la sexualité abusive, les dépendan-

ces (l'argent, la possession) qui deviennent une forme d'attache. Par en avant, cela signifie vivre d'avenir, de promesses, d'attentes et d'espérance en oubliant de vivre le moment présent. Et par l'arrière, se ressasser des souvenirs, vivre de regrets ou de culpabilité. Il faut vivre beaucoup dans le passé et dans l'avenir avant de vivre dans le présent. Il faut faire le deuil du passé et de tout ce qu'on a vécu avant de vivre dans le présent. Quant à l'avenir, on ne peut rien contrôler, alors aussi bien ne pas y penser. On ne vit pas dans l'avenir car tout vous ramène au moment présent», explique Gaboury.

L'auteur de 45 ouvrages estime que ce besoin de fuir provient du monde d'aujourd'hui. «C'est se rendre malheureux pour rien car on ne peut pas fuir, ni se fuir. On finit toujours par se rencontrer. C'est pas mauvais d'être

décroché de la réalité car on revient dans la réalité quand on en a été sorti. Il faut avoir vécu quelque chose avant de savoir qu'on l'a vécu. Quand on le vit, on ne le voit pas. Voilà pourquoi il est important de faire des deuils, l'accepter et l'assumer. Fuir, c'est s'arrêter», ajoute-t-il.

Placide Gaboury, sans détour, estime que la chose la plus difficile pour les humains est de croire. «Ils ne veulent pas grandir, mais préfèrent vivre sur les acquis, sur les réussites au lieu de s'en sortir. La vie est une croissance continue et non pas une seule position définitive. On se sent libéré seulement quand on a reconnu qu'on était emprisonné par quelque chose et cette liberté ne s'obtient que si on est passé par la «prison». Le bébé doit dépendre avant de devenir autonome, c'est la loi de la vie», précise-t-il.

A 73 ans, Placide Gaboury, qui vient de publier «Renaitre de ses cendres», soutient qu'il n'y plus pour lui de Dieu au-dessus ou en dehors, plus de transcendant ou d'absolu, plus de plafond. «Tout se trouve à l'intérieur et je vis désormais à ciel ouvert. Tout s'est fait en moi spontanément, silencieusement à mon insu. Les gens maintenant veulent comprendre qui ils sont, croire en eux-mêmes et reprendre espoir. Au-delà des dogmes, des Églises, des manipulations ecclésiastiques, ils cherchent à redécouvrir le lieu intérieur, veulent retourner à leur source intime, à la vie spirituelle qui veille sur eux.»

Pianiste émérite, Placide Gaboury amène de belles discussions et fait réfléchir. Son message, différent, a le mérite de provoquer la réflexion et surtout, de nous orienter un tant soit peu vers le moment présent...

Sur les tablettes

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Sous la pluie de cette fin de mai 2001 s'accumule un raz-de-marée de livres printaniers non encore lus. Le drame annuel des journalistes qui n'ont même plus le temps d'ouvrir tous ces livres qui nous tombent dessus à une cadence infernale. Combien de trésors ignorés? Combien de silences sur des oeuvres enchantées tandis que l'on perd son temps à chercher pourquoi un

éditeur a choisi de publier ce livre dont la lecture devient corvée. Sollicitons l'indulgence de nos lecteurs qui partent par téléphone ou par courriel demandent notre opinion avant de déboursier pour l'achat d'un livre. Et pour répondre à leur question, oui, lorsqu'il y a commentaire sur un volume présenté dans la chronique «Sur les tablettes», c'est qu'il a été lu. Sinon, on se limite à un résumé sans appréciation personnelle. Quoique... en certains cas, on se permet parfois une mini-explo-

ration, afin d'avoir au moins une opinion sur le style, le rythme, la qualité de l'écriture. C'est le cas du roman de François Tétreau: «En solo dans l'appareil de l'État», aux Éditions L'Hexagone/Le castor astral.

Par le biais du regard de Qiu Ang, guitariste originaire de Shanghai, l'auteur observe la société occidentale. Sous la plume de la musicienne, qui demande asile tout en écrivant des pamphlets contre la terre qu'elle revendique, on éprouve l'impression d'assister à un dialogue dont les contradictions sont tout aussi crédibles que la lucidité qui caractérise l'ensemble.

L'intérêt de ce roman réside non seulement dans le propos mais aussi dans le style. L'écriture est vive, le rythme est rapide. Un texte vivant, accrocheur qui ne lasse jamais le lecteur.

Humeur de femmes

Déborah Sichel, neurologue et psychiatre, Jeanne Watson Driscoll, infirmière et psychothérapeute, dénoncent le silence concernant le lien entre les hormones et la santé mentale des femmes. Les hormones sexuelles féminines peuvent avoir sur la vie émotive des effets profonds. Elles explorent les causes possibles, les traitements et la prévention des problèmes d'anxiété et d'humeur survenant à chaque étape de leur vie.

«Humeurs de femmes» est publié aux Éditions Le Jour.

Les grands brûlés

Guy Perreault publie aux éditions Triptyques une suite de récits mettant en relief la souffrance des hommes. Certains fuient la réalité soit par la consommation, l'érotisme, la folie, la mort. «Alors, pas de doute possible, la meilleure solution est la fuite, peu importe comment la prendre.


Et ces désœuvrés l'ont bien compris, eux qui ont érigé la fuite en système, et fait de ce système leur mode de vie.» Portrait d'homme en détresse qui se résume dans sa dédicace: Celui qui

Guy Perreault

Les grands brûlés

récits

Triptyque



aimerait vraiment les hommes serait capable de serrer chacun d'eux dans ses bras et de les regarder pour ce qu'ils sont réellement.»

Stephen King
Quand un auteur devient célèbre, le titre de son livre est en plus petits caractères que son nom. C'est le cas de Stephen King dont Albin Michel publiait, il y a quelques mois, un recueil de trois nouvelles qui sont chacune la continuité de l'autre: «Coeurs perdus en Atlantide». Une fresque sur la fin d'une époque aux États-Unis.
«Crapules en manteaux jau-

nes», le premier récit et sans doute le plus intéressant reprend les vieilles habitudes de King.

L'enfance à la fois confrontée et attirée par le monde parallèle et ses monstres.

«Chasses-Coeurs» des années 1966, est l'époque des études, de l'insouciance. Plutôt réchauffé.

On s'ennuie un peu. «Willie» en 1983 est l'image du raté débrouillard qui se sert de la guerre des autres. Enfin, «Vietnam» réunit les personnages des trois précédentes histoires, brochant, à travers eux, le portrait multiple d'une génération abandonnant le rivage de la vieillesse.

FRANÇOIS TÉTREAU

En solo
dans l'appareil d'État

Deux orchestres se réunissent à La Baie

par Christiane Laforge

LA BAIE (CL) - Deux orchestres se réunissent pour un concert qui sera présenté à La Baie, ce soir. L'Ensemble à cordes Au Mitan, dont la directrice musicale est Marthe Beaudoin et l'Orchestre Harmonique de La Baie que dirige Dany St-Gelais.

Le regroupement des deux orchestres se composera de quarante musiciens. L'Orchestre Harmonique de La Baie compte vingt-six musiciens jouant de la clarinette, trompette, flûte traversière, saxophone, trombone, baryton et percussion.

Chaque groupe jouera pendant une demi-heure chacun en solo. Ensuite, les deux groupes formeront un seul ensemble pour interpréter cinq pièces. Le répertoire sera varié, incluant des oeuvres classiques, semi-classiques, musique de film, jazz et autres.

L'idée de ce concert conjoint avec l'Ensemble Au Mitan est née alors que le directeur musicale de l'OHB, Dany St-Gelais, participait, comme artiste invité, au concert annuel donné par cet ensemble.

Constatant que les deux groupes rejoignaient la même clientèle (adultes et adolescents amateurs) tout en étant de même niveau, Dany St-Gelais a soumis l'idée d'un concert conjoint à Marthe Beaudoin.

«Le mariage de la sonorité des cordes et des vents constitue une expérience très enrichissante pour chacun des musiciens impliqués dans ce grand concert», explique Martine Corneau, présidente de l'Orchestre Harmonique de La Baie.

L'Ensemble Au Mitan propose à son public un répertoire plus classique, tandis que l'OHB présente davantage de populaire. La réunion des deux groupes permettra de présenter une grande variété de styles musicaux.

L'Orchestre Harmonique de La Baie célèbre cette année son 20e anniversaire de fondation. Le concert du 10 juin amorce la célébration de cet événement. Au printemps 2002, un grand rassemblement des anciens membres est prévu. Le concert aura lieu à l'église St-Édouard de Ville de La Baie, ce dimanche 10 juin à 19 h 30.



L'ORCHESTRE HARMONIQUE DE LA BAIE célèbre ses vingt ans. Pour la circonstance, il s'est allié à l'ensemble Au Mitan pour un concert alliant musique classique et populaire, ce soir à La Baie.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

Témoignage:

MA VRAIE MÈRE (suite...)

Nous avons des traits physiques semblables, les mêmes yeux, les mêmes mains, le même visage, mais ce sont vraiment les seules choses que nous avions en commun. Au fond, c'était une étrangère et le désir d'obtenir des réponses à mes questions, plus que l'émotion, motivait désormais ma présence. D'où je venais? Pourquoi elle m'avait abandonnée? Quels étaient les antécédents médicaux de ma famille? Et, bien sûr, qui était mon père? Et j'ai eu des réponses. En résumé, mon père a laissé tomber ma mère dès qu'il a su qu'elle était enceinte. Il avait 21 ans, elle 19. Elle ne l'a jamais revu. Puis, je suis née. Avec l'aide de sa famille, elle m'a gardée pendant huit mois. Ensuite, elle a rencontré un homme, et nous sommes allés vivre avec lui. Peu après, il lui a demandé de choisir entre lui et moi. Un enfant, c'était un lourd fardeau et, à l'époque, être mère célibataire était très mal vu. À contrecœur, elle a décidé de me laisser en se disant qu'elle n'avait absolument rien pour me rendre heureuse. Peu après, elle l'a profondément regretté, mais rien ne pouvait être défait. J'étais déjà dans ma nouvelle famille, et il ne lui restait plus que le remords comme compagnon de vie, car elle a finalement quitté cet homme. J'ai reçu cet aveu avec un nœud dans la gorge, comme si une brique me tombait sur la tête. Mais, au fond, la vie n'est pas si ingrate, puisque j'ai eu une enfance magnifique. J'ai dit à cette femme de ne plus s'en vouloir, d'arrêter de se faire du mal, que sa décision m'avait permis de grandir dans une famille formidable où je n'avais jamais manqué de quoi que ce soit.

À l'écouter parler, à percevoir sa philosophie de vie, je me rendais bien compte que cette femme m'avait uniquement donné la vie. Rien d'autre...
Ma vraie mère, c'est celle qui m'a élevée, celle qui m'a soignée lorsque j'étais malade, celle qui a guéri tous mes petits bobos grâce à ses becs magiques.

Celle qui m'a inculqué cette force intérieure et cette philosophie de vie qui m'ont aidé à traverser les épreuves de la vie. Aujourd'hui, j'ai beaucoup de respect pour celle qui m'a mise au monde et, pour cela, je suis très reconnaissante. Mais tout mon amour se dirige vers ma mère adoptive. Maintenant plus que jamais, c'est elle qui a fait de moi la femme que je suis. Si je n'avais pas été adoptée, je ne serais pas la même. Je ne posséderais pas les caractéristiques de ma famille adoptive et j'aurais probablement une vie beaucoup plus semblable à celle de ma mère naturelle. Je n'ose imaginer ce que je serais devenue. J'ai su plus tard, que j'avais une demi-sœur. La vie qu'elle a eue ne m'enchantait guère. Beaucoup de violence, peu d'amour. Ma mère naturelle avait le don de choisir des compagnons de vie qui avaient des drôles de tempéraments. Ils manquaient, pour le moins, de respect envers les enfants. Je n'en dis pas plus. Mais je crois tout de même que je l'ai échappée belle en étant adoptée.

Cette rencontre a eu lieu il y a plus de deux ans, et ma mère naturelle n'est pas décédée. Je lui téléphone de temps à autre pour prendre de ses nouvelles, mais sans plus. Je n'ai jamais songé à lui présenter mes enfants. Je tiens à ce qu'ils sachent qu'ils n'ont qu'une seule grand-mère maternelle, et c'est la femme qui m'a élevée. Bien sûr, j'ai tout raconté à ma mère adoptive et je lui ai dit combien le bon Dieu fait bien les choses. Je suis heureuse qu'elle soit auprès de moi et je n'aurais jamais souhaité avoir quelqu'un d'autre pour mère. Je crois que ces gens qui ouvrent leur porte à des petits enfants venus d'ailleurs sont bien généreux et je voudrais leur dire de ne pas craindre de perdre leur enfant lorsqu'il manifeste le souhait de rencontrer leur famille d'origine. Il s'agit d'une curiosité tout à fait normale. Vous serez toujours les seuls, les vrais parents que nous aurons. Ceux à qui tous nos souvenirs d'enfance sont accrochés. Pour terminer, j'aimerais dédier ce texte à ma mère adoptive, ma seule et unique mère, Denise, je t'aime...

Article tiré de Femme Plus, août 1991

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:
Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:

Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs:

Sylvie Jean (418) 480-2134

ouelletefilles@videotron.ca

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

HOROSCOPE

BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril



Vos idées seront à la fois nombreuses et réalisables. Vos rapports avec votre entourage seront agréables. En soirée, ne vous contentez pas de la tranquillité de la maison: sortir vous ferait le plus grand bien.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous auriez plaisir à vous cantonner à la maison et à profiter de cette période pour vous reposer. Cela dit, vous avez sûrement beaucoup à faire. Un proche vous fera beaucoup rire.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Dans tous les secteurs de votre vie, on aura tendance à se fier à vous aujourd'hui. Prenez ça comme un compliment mais ne vous laissez pas marcher sur les pieds. Chance en matière d'argent.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Des activités en famille ou avec vos intimes vous conviendraient parfaitement. Plus désireux d'être près de ceux que vous aimez, vous donnerez plus d'attention à votre vie intime.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous pourriez faire une rencontre intéressante. Pour ce qui est de vos activités, ce serait le moment de faire quelques changements. Vous aurez à la fois l'imagination et la méthode nécessaire.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous vous intéressez davantage à ce qui concerne votre intérieur qu'il s'agisse de décoration, de rénovation, d'un futur déménagement ou même d'une remise en question. Vous aurez peut-être quelques changements en tête.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous mettez les bouchées doubles pour terminer ce que vous avez commencé. Si vous voulez mettre en branle plusieurs projets, ce n'est plus le moment de trainer. Il y a du changement dans l'air.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Ce serait une bonne idée de faire un tour d'horizon de votre situation. Il n'est pas impossible que vous décidiez de modifier vos buts. Côté cœur, votre vision est claire, mais il faudra convaincre l'autre. Période intéressante.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous verrez les choses sous un angle nouveau. Au plan sentimental, le fait de partager un intérêt commun pourrait vous rapprocher de la personne que vous aimez. Vous serez joyeux.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Il pourrait y avoir des développements étonnants. L'occasion d'améliorer votre statut professionnel pourrait se présenter prochainement. Vous devrez évaluer le pour et le contre d'une proposition.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous ferez la différence entre vos rêves et vos ambitions. Côté cœur, vous exprimerez vos opinions et vos sentiments avec plus de confiance. Vous ferez le point dans certains domaines de votre vie.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Vous partagez les mêmes convictions qu'une personne de votre entourage dans une affaire qui pose problème. Joignez-vous à ceux qui pensent comme vous plutôt que de faire cavalier seul.

airmédic

AMBULANCE AÉRIENNE
Transport sanitaire
aérien et hélicoptère

Nos partenaires

AIDEZ-NOUS
à sauver des vies!

(418) 673-3838

101, rue #1 de l'aéroport,
Chicoutimi, St-Honoré
(Québec) G0V 1L0

www.airmediquebec.com

Devenez membre!

Envoyez vos dons:
Fondation Airmédic

101 rue #1 de l'aéroport Chicoutimi, Saint-Honoré (Québec) Canada G0V 1L0

Téléphone: (418) 673-3838 Télécopieur: (418) 673-3838

Courriel: fondation@airmediquebec.com

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____
Télécopieur: _____
Courriel: _____

- 25\$ par personne
 35\$ par famille monoparentale
 50\$ par couple
 65\$ par famille: noms des dépendants (-18 ans)

- Autres _____
Modes de paiement:
 Chèque
 Mandat poste
 Montant _____

Tous les dons sont acceptés!
Recevez votre carte de membre
en souscrivant selon le tarif annuel!

Membres corporatifs: pour information contactez-nous!



CINÉ-MAISON



A ne pas manquer



A voir...



A voir s'il n'y a rien d'autre



TIGRE ET DRAGON

Version française de Crouching Tiger Hidden Dragon

Drame fantastique réalisé par Ang Lee avec Chow Yun Fat, Michelle Yeoh et Zhang Ziyi

Ouvrez vos cœurs au fantastique!

Aux derniers Oscars sur une possibilité de dix trophées, ce film remarquable en a remporté quatre. Quand on sait qu'il s'agit d'un film chinois et par le fait qu'il est considéré comme étant un film étranger par les Américains, on peut affirmer que Ang Lee et toute sa bande ont réussi l'impossible.



Disciple d'un art martial que peu d'élus peuvent pratiquer et surtout maîtriser, ce téméraire chevalier devra tout de même faire face à son ultime ennemi en la personne de Jeanne LaYenne, celle-là même qui a assassiné son maître à penser. En compagnie de son amour secret, Shu Lien (Michelle Yeoh), il

l'honneur. Mais attention aux cinéphiles terre à terre, puisque dans ce récit les valeureux combattants volent littéralement sur les murs et toits des chaumières tout en pouvant marcher sur les eaux ! Il est donc nécessaire d'avoir un

Histoire d'amour, légende fantastique, combats spectaculaires, dialogues sublimes, images superbes, personnages attachants, héros remarquables sont autant de mots et de qualificatifs employés pour décrire cette œuvre magistrale.

Li Mu Bai (Chow Yun Fat), un réputé combattant, décide un jour d'arrêter de faire couler le sang et remet en signe de retrait, son épée légendaire vieille de 400 ans.

parcourt la Chine à la poursuite de l'épée dérobée et d'une jeune apprentie, disciple torturée de LaYenne.



Ce conte fantastique nous transporte dans une Chine antique aux couleurs et aux décors sublimes, au temps des légendes et des combats ayant comme motivation



minimum de magie dans le cœur et dans l'esprit pour absorber à fond tout le côté fantastique de la chose. En fait, c'est à se demander si nous ne trouverions pas cela un peu poussé par moment, si l'œuvre en question n'avait pas rallié autant de membres votants lors des derniers Oscars...

Quoiqu'il en soit, «Tigre et dragon» se révèle d'une beauté pratiquement indescriptible et le récit est des plus intéressants avec ce mélange de romantisme et de fantastique. Les combats sont bien loin de ceux orchestrés par Jackie Chan, se révélant de véritables chorégraphies. Ils ont d'ailleurs été montés par un chorégraphe réputé. Même les détracteurs du genre en redemandent tellement le tout est fait avec goût et raffinement.

TOP 5

Le SuperClub Vidéo
CHICOUTIMI / DOLBEAU

- 1- Tigre et dragon (Crouching Tiger, Hidden Dragon)
- 2- Trafic (Traffic)
- 3- Limite extrême (Vertical Limit)
- 4- Ce que femme veut (What Women Want)
- 5- Antitrust v.f. (Antitrust)

UN AUTRE GENRE DE CLONAGE



Drame réalisé par Bernard Rapp avec Bernard Giraudeau et Jean-Pierre Lorit

Fuyez les «blockbusters» américains ce soir et vivez une expérience particulièrement déroutante et fascinante. Faites connaissance avec un homme d'affaires aussi égocentrique que bizarre en la personne de Frédéric Delamont (Giraudeau). Tellement excentrique, qu'il va jusqu'à engager un «gouilleur» personnel pour le guider dans ses choix au restaurant. Tellement mystérieux, qu'il demandera à cet homme de s'habiller comme lui et d'arrêter de fumer pour lui. Tellement envoûtant, que vous aussi, vous tomberez sous son charme machiavélique.

L'emploi qui semblait de rêve, sera comblé par Nicolas Larivière (Lorit), un jeune homme sérieux, intelligent, ambitieux et sympathique, désireux de faire carrière dans la restauration. Au tout début de la relation entre les deux hommes, tout semble le bien se passer, mais au fur et à mesure qu'ils apprennent à se connaître, leur relation

tourne vite au cauchemar. C'est que le patron, par ses manigances et manipulations de toutes sortes, s'appropriera carrément la personnalité de son «employé». De telle sorte, que celui-ci finira en clinique victime de «dépersonnalisation» !

La façon dont nous est raconté le tout frise le génie tout autant que le scénario. Pendant qu'on nous raconte l'histoire elle-même, on nous présente en parallèle, les événements qui ont fait cette même histoire ! Difficile à comprendre, difficile à expliquer. Vous verrez vite ce que j'essaie de vous dire... La relation de «couple» qu'entretiennent les deux hommes frôle l'homosexualité même si aucun acte sexuel n'est consommé. Une drôle d'histoire intelligemment réalisée et brillamment racontée, voilà ce que ce film vous réserve. On aime ou on aime pas, de toute façon ce n'est qu'une affaire de goût...



Un drame familial troublant à plusieurs égards

Drame québécois réalisé par Robert Favreau avec Marina Orsini, Fanny Mallette, Stéphane Demers et Céline Bonnier

Vous avez sans doute déjà entendu parlé de ce film, si non pour son sujet et sa valeur artistique, si non parce qu'il a été tourné en partie au Lac-St-Jean... Le scénario est d'ailleurs signé Michel-Marc Bouchard, l'auteur de la pièce du même nom natif de St-Cœur-de-Marie.

Typiquement québécois de par son sujet introspectif et sa réalisation, ce film nous présente le drame de la famille Tanguay qui prend sa source dans la municipalité de St-Ludger-de-Milot. Il y a maintenant 20 ans, un grave incendie est venu détruire des acres de forêt et a, évidemment, semé la panique dans plusieurs petits patelins du secteur. Parmi les héros de cette tragédie, il y a le père de cette famille déchirée et blessée par un passé troublant.

C'est que la mère Tanguay, s'était éprise d'un bel Espagnol pendant que son courageux mari combattait le feu jour et nuit. Qualifié de véritable scandale à l'époque, les actes répréhensibles de madame ont eu des répercussions évidentes sur ses filles et garçon. C'est qu'à la suite de cette idylle, les tourtereaux ont quitté le village sans jamais y revenir.

C'est donc à la veille d'une cérémonie commémorant l'incendie, que tous se retrouveront bien malgré eux, dans la résidence qui les a vus naître... La puissance de cet œuvre habilement et sobrement réalisée, réside dans le jeu intense de ses interprètes. Marina Orsini incarne une institutrice, une femme de tête, bien décidée à ne pas s'en laisser imposer et qui semble,

j'écris bien qui semble, avoir traversé ces épreuves sans trop garder de séquelles. Céline Bonnier elle, c'est le calme raisonné, la militaire de carrière qui s'est refait une vie ailleurs, très loin... Fanny Mallette, c'est l'enfant simple d'esprit, celle par qui tous les malheurs arrivent. Et pour finir, vous avez Luc, le trouble-fête, le garçon maudit de tout le village qui, par ces actes passés, s'est fait plus d'ennemis qu'il n'en faut pour se cacher à Montréal.

Parmi tous les membres de cette même famille, le plus perturbé n'est pas nécessairement celui que l'on croit. À travers ce récit touchant et parfois troublant, on nous propose des dialogues drôles et inattendus et il en ressort parfois des morales qui méritent d'être retenues. «Les

muses orphelines» se regarde avant tout comme une histoire d'enfants abandonnés, à la recherche de la vérité concernant un passé pas toujours agréable à évoquer.



LES MUSES ORPHELINES